

## VAERA

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"  
054 976 54 17



### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Cette semaine commence le processus de la sortie des Bnei Israël de l'esclavage égyptien. Nous allons vivre et admirer le spectacle féerique qu'Hachem va orchestrer sur l'Égypte. Comme il est dit "Je me suis joué de l'Égypte" Hachem va se moquer d'eux. [\(voir le dossier spécial sur les 10 plaies\)](#)

**Essayons de comprendre pourquoi il a fallu dix plaies?** Quelle est la logique de la progression dans ces dix événements jusqu'à l'aboutissement et la réalisation de ce qui était recherché ? Hachem avait la possibilité de se débarrasser de l'Égypte entière en quelques fractions de secondes... **Quel est le but recherché de cette avalanche de plaies spectaculaires et uniques.**

La Rav Pinkus Zatsal, explique que les dix plaies qu'Hachem a envoyé sur l'Égypte n'avaient pas pour but de délivrer les Bnei Israël des mains du joug égyptien, car si c'était le but, un seul grand coup aurait suffi.

## LA MUTATION POSITIVE



En frappant l'Égypte des dix plaies, Hachem a transmis un cours magistral de « Emouna-foi » aux yeux du monde. Il a par cette féerie de plaies, inculqué au monde Sa Puissance et Son contrôle sur le monde et la nature.

Sur le légendaire bâton que Moché avait en main, était gravés le Nom le plus saint d'Hachem, ainsi que les initiales du nom des dix plaies : « Detsa'h- - ך"דצ Adach- - ש"ש"ד BeA'hab-ב"א».

Rabbi Yéhoua nous enseigne que ces acronymes des dix plaies

gravés sur le bâton de Moché étaient bien plus qu'une aide mnémotechnique pour s'en souvenir, mais une vraie source d'information. **Suite p3**

### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Lors de la plaie des grenouilles, ces rois des marécages ont pullulé sur la terre jusqu'à pénétrer dans les villes et les villages d'Égypte. Elles ont rempli les maisons des égyptiens jusqu'à pénétrer dans le salon, la cuisine, la chambre à coucher. Pire encore, les égyptiens revenant de leur travail voulaient prendre leur café au lait tranquillement face à leur iPhone pour savoir s'il fallait se faire AUSSI, tant qu'à faire, vacciner contre ces horribles mammifères à quatre pattes et, alors, un méchant batracien se jetait dans sa tasse bouillante et éclaboussait le « pauvre égyptien » et dans le même temps mettait hors d'usage son portable. Terrible ! Le bruit, la frayeur et dégoût était insupportable ! Semble-t-il que les Égyptiens n'étaient pas des fins amateurs des cuisses de grenouilles surgelées comme le sont les habitants de la douce France. La situation ne s'améliorait guère, Pharaon demanda à Moché de venir intercéder devant Hachem afin que s'arrête ce film d'horreur propre aux années 80... Le verset dira : » Moché a hurlé à D' afin que cessent les grenouilles » (Chemoth 8.8).

Les commentaires, cette fois sérieusement, demandent pourquoi Moché a eu besoin de CRIER vers D' pour faire cesser cette plaie, alors que pour toutes les autres plaies il est notifié que Moché priait (Vayé'ater) ? Pour quelle bonne raison Moché a dû élever le ton de sa voix ? Le commentaire sur Rachi (Sifté 'Hakhamim) explique à partir d'une Halakha qu'un homme dans sa prière doit entendre le son de sa voix. Or dans le vacarme des grenouilles il fallait crier POUR QUE LE SON DE la voix de Mo-

ché arrive à ses oreilles. Et la Guemara explique que pour le Kiriath Chemar' on doit aussi entendre le son de sa voix comme toutes les Mitsvot liées avec la parole. Donc, puisque le Quoi-Quoi-Quoi des grenouilles était infernal, Moché devait CRIER vers Hachem !

Une autre réponse est donnée par le Sforno à partir d'une Guemara dans Sanhédrin 64. Il est enseigné qu'à une époque lointaine, les Sages, de mémoire bénie, ont prié D' afin d'annuler le mauvais penchant portant à la débauche. Dans sa grande miséricorde Hachem a écouté cette demande des Sages. Cependant la Guemara enseigne que du jour au lendemain les poules n'ont plus donné des œufs et les femmes mariées n'enfantaient plus : terrible ! Les Sages reformulèrent leurs prières en demandant que le mauvais penchant qui pousse vers la faute soit annulé tandis que D' laisse au reste de la création le pouvoir de croître. Réponse de la Guemara : quand Hachem donne une chose, Il le fait entièrement et pas à moitié ! Donc puisque la création doit perdurer, le mauvais penchant du Yétsér ne pourra pas être retiré et les réseaux sociaux continueront – dommage ! Mais revenons à nos batraciens. Le Sforno explique que Moché n'a pas demandé de retirer entièrement les grenouilles du royaume égyptien puisqu'il devait en rester dans les marécages du Nil. Donc puisqu'il s'agissait d'une demande inhabituelle d'enlever à moitié les grenouilles ; il a fallu une prière spéciale et donc Moché a eu besoin d'élever le ton de sa voix, c'est-à-dire faire une prière inhabituelle !

Rav David Gold—9094412g@gmail.com

un ouvrage inédit & indispensable sur

## Tou Bichevat

Faisons fructifier nos mérites

Téléchargez le EBOOK  
sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)

- Le sédere de Tou bichevat illustre  
- Lois et coutumes  
- Réflexions  
- Tefilot

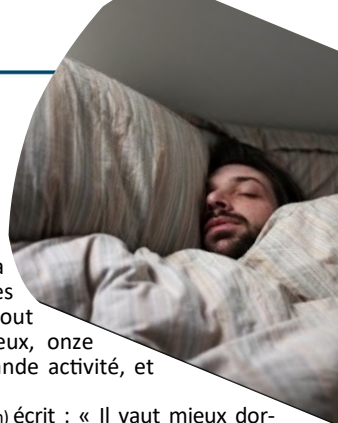




## Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

## LA DURÉE DU SOMMEIL



**V**oici ce que nos sages rapportent au sujet du sommeil : « **Le jour et la nuit sont constitués de 24 heures : il est suffisant pour l'homme de dormir le tiers, soit 8 heures.** » (Rambam, Hilkhot Dé ot 4,4) ; « **Une personne en bonne santé pourra se suffire de 6 heures de sommeil** » (Kitsour Choul'han 'Aroukh 71,2) ; « **Il n'est pas bon pour la santé de dormir trop. Les médecins conviennent qu'il faut dormir entre 6 et 8 heures** » (Ben Ich 'Haï, parachat Vayichla'h\*, lettre alef).

### Manque de sommeil

Le manque de sommeil peut rendre agité, nerveux, et même engendrer des maladies. En renonçant chaque nuit à la moitié de ses heures de sommeil, un jeune d'une trentaine d'années se cause du tort et augmente sa prédisposition au diabète. Témoignage sur le 'Hafets 'Haïm :

« Bien après minuit, il se rendait à la Yéchiva et demandait aux étudiants d'aller dormir pour préserver leur santé. Il veillait tout particulièrement à la santé des plus fragiles. Un jour, il déclara au sujet de l'un d'entre eux : « Sa façon de se nourrir me fait plus plaisir que sa mise des Téfelines ». (Mèir 'Eyné Israëïl, chapitre 5, p. 40)

### Se coucher tôt

Le processus de croissance, qui se termine entre 18 et 22 ans, est favorisé par des glandes qui sécrètent des hormones et qui travaillent surtout pendant le sommeil, du début de la nuit à minuit, d'où la nécessité de se coucher le plus tôt possible à l'âge de la croissance. Il est également

recommandé de surélever la tête du lit de 5 à 10 cm. J'ai aussi entendu que la réflexologie peut faciliter la croissance. Cela vaut la peine d'essayer! Malheureusement, les jeunes d'aujourd'hui ne tiennent pas du tout compte de cette recommandation. Pour eux, onze heures du soir est encore un temps de grande activité, et c'est bien dommage !

Le Ben Ich 'Haï (première année, Parachat Vayichla'h) écrit : « Il vaut mieux dormir durant la première moitié de la nuit, avant minuit ; c'est utile pour la santé du corps et de l'esprit. Selon un illustre sage cité dans Roua'h 'Haïm «se coucher et se lever tôt apportent à l'homme santé, sagesse et force »

Rabbi Dov Zeev Halévi, eut souvent le privilège d'héberger le 'Hafets 'Haïm en été. Quand 'Hafets 'Haïm apprit que son hôte réveillait son fils très tôt pour étudier avec lui avant l'office, il lui déclara que le jeu n'en valait pas la chandelle, car son fils ne rallongerait pas sa vie avec un corps faible. Il lui dit : « S'il vit longtemps, il pourra étudier davantage et atteindre un plus haut niveau en Torah que par une étude trop assidue qui risque d'abrèger sa vie ! » (Méor Eyné Israëïl)

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita Contact ☎00 972.361.87.876

## Instant de famille

Rav Aaron Partouche

### "Et même la terre où ils se trouvaient" (Chémoth 8, 17)

La Guémara nous dit sur ce verset que lorsque Hakadoch Baroukh Hou envoya la plaie des bêtes féroces, Il plaça chaque animal dans son élément naturel. Ainsi, l'ours polaire était accompagné de sa glace naturelle alors que l'éléphant de son climat désertique, etc... Et c'est précisément le sens de notre verset. Cela afin de ne pas faire souffrir les différents animaux qui se trouvaient en Egypte, mais aussi et surtout pour que chaque bête puisse au mieux réaliser ce que Hakadoch Baroukh Hou avait prévu pour lui et administrer aux égyptiens la meilleure punition!

Léavidil Elef Havdalot, un enfant qui se trouve dans son élément naturel réussira à faire des prouesses mais a contrario, s'il se sent mal à l'aise quelque part, il ne pourra pas se réaliser. L'enfant doit se sentir chez lui réellement à la maison ! S'il n'a pas un statut approprié, il perdra con-

## ÊTRE DANS SON ÉLÉMENT



(Tiré du livre : Hinoukh Malkhouti)

fiance en lui. Si à l'école on ne lui donne pas une place qui lui correspond, il se renfermera sur lui-même, ou il la prendra de force (cas assez rares), ou il attirera l'attention sur lui mais de façon négative (malheureusement, bien plus fréquent...). Par contre le fait de l'encourager, de lui donner espoir, de lui dire qu'il peut y arriver, lui donnera des forces pour avancer et réussir et surtout croire en lui. C'est l'élément naturel qui est vital pour l'enfant.

Rav Aaron Partouche ☎052.89.82.563  
✉eb0528982563@gmail.com

## Le 'hizouk des Chovavim

Renforcement en cette période propice

**N**ous lisons deux fois par jour dans le Chéma Israël, le verset «vous n'explorerez pas d'après votre cœur et d'après vos yeux».

À première vue ce verset est incompréhensible demande le Al-chikh Akadoch. Effectivement, dans un autre enseignement, nos Sages nous apprennent que parce que l'œil voit, le cœur désire et à cause de ceci l'homme trébuche dans la faute. Nous voyons d'ici que l'œil précède les pensées du cœur et que ces dernières ne naissent qu'après la vue de choses interdites. D'après ce qui vient d'être dit, il aurait fallu faire précéder dans le verset les yeux au cœur et ainsi écrire : «vous ne vous détournerez pas d'après vos yeux et d'après votre cœur» pour respecter l'ordre chronologique.

Ce grand maître nous apprend que si une personne voit par inadvertance une vision interdite et qu'après cela il tourne le regard, ceci n'est pas considéré comme une faute et on ne peut rien lui reprocher, au contraire, il en sera récompensé. Cependant, l'homme qui contemple des choses interdites par choix, après réflexion, parce qu'il recherche à assouvir les envies de son



Extrait de l'ouvrage « Ki tétsé lamilkhama »

## LES PENSÉES DU CŒUR

cœur pour satisfaire l'envie de ses yeux, sur cela transgresse l'interdiction « d'explorer » d'après son cœur et ses yeux. C'est pour cela que le verset a fait précéder le cœur aux yeux pour nous enseigner que c'est une vue qui a suivie l'envie du cœur qui est reprochable.

C'est cela que D... attend de nous : forcer son cœur et ses yeux à ne pas contempler les futilités de ce monde et à ne pas se laisser entraîner dans ce cercle vicieux comme l'a dit un grand sage : un homme peut simplement marcher dans la rue et transgresser des dizaines ou des centaines d'interdictions.

Il est rapporté dans le livre « Taharat Akodech » de notre maître Rav Aharon Raata Zatsal, que son mérite nous protège - : « Lorsqu'un homme marche dans la rue et son mauvais penchant l'attaque pour qu'il regarde de part et d'autre des femmes et qui malgré cela s'efforce pour ne pas fauter, c'est alors un moment de grâce, fort propice, semblable à la Neïla de Yom Kippour, pour demander tout ce qu'il désire ».

## L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther** bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya** bat Gaby Camouina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

Pour l'élévation de l'âme de **Denise Dina CHCIHE** bat Elise

Pour l'élévation de l'âme de **Albert Avraham CHCIHE** ben Julie





## LA MUTATION POSITIVE (SUITE)

Ils désignent en effet une **classification spécifique des 10 plaies en trois groupes distincts** de trois plaies, la dernière plaie représentant une catégorie à elle seule. Chaque groupe de plaies contient un message et un but.

- **Groupe Détsakh** : Le sang, les grenouilles et les poux, prouvèrent l'existence de Hachem à Pharaon qui refusait d'y croire. Ces plaies furent accomplies par Aharon avec l'aide du bâton.
- **Groupe 'Adach** : Les bêtes féroces, la peste et les ulcères, témoignèrent de la puissance et du pouvoir de Hachem sur toute la face du monde. Ces plaies furent accomplies par Moché mais sans le bâton.
- **Groupe Béa'hav** : La grêle, les sauterelles et les ténèbres, démontrèrent que Seul Hachem gère le monde, et qu'Il a les pleins pouvoirs. Ces plaies furent accomplies par Moché avec le bâton.
- La mort des premiers-nés n'appartient au troisième groupe que par souci mnémotechnique, mais elle vint démontrer que la vie et la mort sont entre les mains de Hachem. Cette plaie s'accomplit par Moché sans bâton.

De plus, au sein de chaque groupe, les deux premières plaies survinrent après un avertissement, tandis que la troisième s'abattit subitement. Aussi, pour les premières de chaque groupe, Pharaon fut averti de bon matin sur les bords du Nil. Quant aux deuxièmes de chaque série, il le fut dans son palais.

C'est de **manière progressive et méthodique qu'Hachem a frappé l'Égypte**. Dans un premier temps Il va prouver Son existence, ensuite Il témoigne Sa puissance et Son pouvoir. Pour ensuite démontrer qu'Il est le Seul à gérer le monde. Enfin, par la dernière plaie Il confirme pour ceux qui ne l'avaient pas encore compris, que la vie et la mort sont entre Ses mains.

Hachem ne frappe pas pour rien et ne frappe pas en plus. Chaque coup est jaugé et mesuré au millimètre près.

Voilà maintenant **un an, presque jour pour jour que le cœur du monde bat au rythme de la corona**. La vie, la mort, les incertitudes. **Mais qui est-elle ? D'où vient-elle ?**

Évidemment les plus grands spécialistes et analystes géopolitiques ont émis différentes éventualités sur la cause des événements ... Bill Gates, la Chine, la mafia international, Ben Laden, Ali baba...et j'en passe.

Comme à l'époque des plaies égyptiennes, le monde est frustré de ne pas connaître, ou plutôt reconnaître la cause et l'exécuteur.

Et comme les mages égyptiens on s'active à chercher des remèdes, des solutions pour dire, « **nous aussi on peut ! Ensemble nous allons la vaincre !** »

On pensait détenir le monde entre nos mains, entre autre grâce aux progrès technologiques, médicales et militaires. Chaque pays était paré contre toute attaque cyber, terrestre ou dans les airs. Mais toutes ces avancées on mit un coup à la Emouna : **Les slogans et titres à la une des journaux sont « Nous créons, Nous gagnons, Nous ferons... »Nous, Nous rien que Nous!**

Mais voilà déjà un an, **Hachem dans Sa grande patience et miséricorde, a mis un frein à toute cette déférence** et tient le monde avec un minuscule microbe, pour nous dire « coucou, c'est Moi qui gère ! La vie et la mort sont entre Mes mains »

A la fin du traité de Makot (24a), la guémara enseigne comment, de génération en génération, les cœurs se sont rétrécis et les forces spirituelles ont décliné. Elle cite le prophète Habakouk qui synthétisa toutes les Mitsvot de la Torah à une unique Mitsva, la Emouna, comme il est dit « **le juste vivra par sa Emouna** » (Habakouk 2;4)

Il existe bien évidemment de nombreuses manières de comprendre cette guémara qui paraît très abstraite. Rav Chlomo Bravda zatsal nous offre l'explication suivante: « l'ensemble de la Torah repose sur une base très fragile qui se nomme la Emouna. Plus un homme vit avec cette croyance qu'il existe un Patron qui gère tout, qu'il n'existe pas de hasard...plus il a de force pour accomplir les autres Mitsvot. **Il ne suffit pas de croire en Hachem et d'accomplir les Mitsvot, mais il faudra vivre avec cette Emouna.** »

Le Gaon de Vilna écrit que la Torah a été donnée aux Bnei Israël uniquement pour qu'ils placent leur confiance en Hachem. Si nous avons un devoir d'approfondir toutes les Mitsvot de la Torah, l'étude exhaustive de la Emouna est primordiale. **Le véritable remède, confirmé et vérifié, c'est la Emouna.**

Les plus grandes souffrances que l'homme éprouve, c'est lorsqu'on lui retire sa Emouna. Certaines maladies graves, que D. nous en garde, trouvent leur guérison dans un renforcement de Emouna, comme l'enseigne Rabbi Na'hman miBreslev (Likouté Moaran, 5) : « **L'essentiel, c'est la Emouna. Chacun doit se trouver et se conforter dans la Emouna.** »

Les mutations anglaises et sud-africaines sont là... mais c'est à nous de nous muter !

**Mutons nos cœurs vers Hachem d'une « Emouna Chelema-foi entière**», et méritons de vivre très prochainement la Délivrance finale. Amen

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com



## DOSSIER SPECIAL

EN DIRECT D'EGYPTE

# Les dix plaies d'égypte...comme si vous y étiez!

<http://www.ovdhm.com>



### Zoom sur la Paracha...

Rav Breuer

**D**ans le premier verset de notre Parashah D.ieu s'affirme comme étant Youd Ké Vav Ké:

« **D.ieu parla à Moshé et lui dit "Je suis Youd Ké Vav Ké"** »(7,2). Rashi explique que D.ieu révèle à Moshé que **toute bonne action entraîne une récompense et, à l'inverse, toute mauvaise action entraîne une punition**. Nous avons l'habitude d'appeler ce principe : "Sakhar vé onech"

Le Rambam considère que toute personne qui refuse ce principe n'est pas considérée comme maamin/croyant en D.ieu. Et par voie de conséquence il est privé de toute part au monde futur.

Ce principe présuppose qu'un homme a la capacité de choisir entre le Bien et le Mal. Suivant ce que j'ai choisi je serais plus ou moins bien récompensé/puni. Dans son commentaire sur les mishnayot, le Rambam indique que la récompense la plus grande à laquelle un homme peut parvenir c'est le Olam HaBa, à l'inverse la punition la plus importante est la punition de Caret, c'est-à-dire retranchement, le néant.

**Mais qu'est-ce qui nous attend dans le Olam HaBa?**



## PAS DE PISTON!

Le Ram'hal dans le Messilat Yesharim nous explique que celui qui accomplit les mitsvot d'Hachem comme il se doit parviendra à se délecter de la splendeur de la shekhina, la présence divine. Il est dur de se représenter ce que c'est, mais convenons que ça a l'air appétissant.

Une autre question se pose. Si D.ieu est capable de nous donner cela, c'est que quelque part il souhaite notre bien. Alors **pourquoi faut-il passer par cette vie de mitsvot et d'épreuves?** Il devrait y avoir un raccourci!

Le Rahm'hal explique dans le Daat OuTvounot que si nous recevions directement le Olam HaBa, sans effort, alors nous aurions un sentiment de honte. Notre place dans le Olam HaBa ne serait que le résultat d'un "piston", d'une proteksia. Bref pas de quoi être fier: D.ieu a donc créé ces épreuves, ces mitsvot précisément pour nous aider à nous améliorer par nous-mêmes et que tout ce dont nous profiterons sera le fruit de nos efforts. Que nous trouvions chacun les forces en nous pour surmonter les épreuves et accomplir les mitsvot d'Hachem.

Rav Ovadia Breuer



## "Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **Et aussi (végam), j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël** » (6,5)

Que nous apprend le mot : « et aussi » ? Qu'a entendu Hachem en plus du gémissement de chaque juif, entraîné par le terrible esclavage ?

Le Séfer Ki Ata Imadi apporte la réponse suivante. En réalité, chaque juif entendait les gémissements des autres juifs. Bien qu'étant dans la même situation, chaque juif était sensible à son prochain dans la douleur et il disait : J'espère que cela puisse être plus facile pour lui. Je prie pour que Hachem allège son fardeau. Lorsque D. a entendu cela, Il a déclaré : « Je veux « aussi » y être inclus. Lorsque tu ressens la charge de ton ami, malgré le fait que tu as le même problème, alors Je veux aussi venir aider. C'est



peut être une illustration des paroles de nos Sages : Celui qui prie pour autrui tout en ayant besoin de la même chose est exaucé en premier (guémara Baba Kama 92a). Ce qui a véritablement permis d'entendre les gémissements des juifs, c'est lorsque chacun s'inquiétait pour son frère dans la douleur. Hachem est alors venu pour aider tout le monde. De même dans notre vie, en étant sensible aux malheurs d'autrui, on se donne les moyens de se débarrasser des nôtres. (Aux Délices de la Torah)

« **Aaron étendit sa main sur les eaux d'Egypte ; la grenouille monta et couvrit le pays d'Egypte** » (8,2)

Rachi explique : Il y avait une seule grenouille mais les égyptiens la frappèrent en la voyant, et à chaque coup qu'elle recevait, la grenouille produisait de nombreux essaims de grenouilles. A partir de ce Rachi, le Gaon Rabbi Yaakov Israël Kaniyevsky le « Steipler » zatsal fait remarquer que nous pouvons tirer une grande leçon de morale de ce sujet. En effet, au moment où les égyptiens constatent qu'à chaque coup qu'ils donnent à la grenouille, celle-ci produit d'avantage d'essaims de grenouilles, il serait plus logique de cesser les coups immédiatement afin de ne pas aggraver la situation. Mais au lieu de cela, que dit la colère humaine ? Au contraire, puisque nous continuons à lui donner des coups et qu'elle continue à produire, il est donc plus qu'évident qu'il faut se venger d'elle et continuer à la frapper encore et encore ! C'est pourquoi, autant qu'elle continua à produire des grenouilles, leur colère augmenta en eux, et ils continuèrent à la frapper jusqu'à ce que toute l'Egypte fût recouverte de grenouilles. Ceci vient nous apprendre qu'il est préférable à l'individu de retenir ses pulsions, d'entendre son insulte sans répondre et ainsi, de laisser la discorde s'estomper progressivement, plutôt que de livrer bataille et d'ajouter de l'huile brûlante sur le feu de la querelle.

« **Or, Moché était âgé de quatre-vingts ans et Aharon de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent à Paro.** » (7, 7)

Le Ktav Sofer demande pourquoi les âges de Moché et d'Aharon sont précisés dans ce verset. Il explique que la Torah atteste ainsi qu'ils remplirent leur mission dans le seul but de se plier à l'ordre divin, et non afin d'en retirer des honneurs, en tant qu'envoyés de l'Eternel. Concernant Moché, nous savons déjà qu'il ne remplit pas cette mission pour être glorifié, puisqu'il avait tenté de la refuser à maintes reprises et ne l'accepta que contre son gré. Mais, on aurait pu penser qu'Aharon fût animé de mobiles personnels. Aussi, la Torah précise- elle les âges des deux frères, afin de souligner que ses intentions étaient également pures. En effet, être l'interprète de son frère, plus jeune que lui, était quelque peu dégradant ; et pourtant, Aharon accepta de remplir ce rôle, preuve de son total désintéressement.



## Questions d'Halakha

by halachayomit.co.il

**L**e Rambam écrit (chap.10 des règles relatives aux dons aux nécessiteux) : Il y a 8 niveaux dans la Tsédaka, l'un supérieur à l'autre. C'est-à-dire : 8 façons de donner la Tsédaka, l'une supérieure à l'autre.

1-Le niveau le plus élevé est lorsqu'on soutient un juif qui n'a pas d'argent pour subvenir à ses besoins, et qu'on lui donne ou qu'on lui prête de l'argent, ou bien lorsqu'on lui fournit une source de Parnassa en s'associant avec lui dans une affaire par exemple, de sorte qu'il n'est absolument plus recours à la Tsédaka. Sur une telle attitude, il est dit : « Tu le soutiendras...et il vivra avec toi. ». C'est-à-dire, soutiens-le jusqu'à qu'il n'est plus besoin des Tsédakot et des faveurs des autres.

2-Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne la Tsédaka à des nécessiteux sans savoir à qui on la donne, et sans que les bénéficiaires sachent qui est leur bienfaiteur. Dans ces conditions, la Mitsva de Tsédaka est accomplie « Lichmah » (de façon totalement désintéressée), car personne ne connaît l'acte de Tsédaka que l'on a accompli, et on ne retire aucune satisfaction dans ce monde-ci d'un tel acte. Par exemple, lorsque quelqu'un participe – dans la discrétion – au soutien financier d'une institution de Torah ou de bienfaisance, que les bénéficiaires ne connaissent pas l'identité de leur bienfaiteur, et que lui non plus ne connaît pas (de façon personnelle) les nécessiteux qu'il soutient. Le RAMBAM écrit aussi que malgré tout, lorsqu'on donne de son argent de cette façon-là, par exemple, lorsqu'on offre de l'argent à la caisse de Tsédaka, on doit veiller à vérifier que le responsable de la caisse soit une personne fiable et assez intelligente pour savoir gérer correctement, car sinon il n'est plus question de Mitsva de Tsédaka, comme nous l'avons expliqué dans les précédentes Halachot. On enseigne aussi dans la Guémara Bava Batra : quelle est la Tsédaka qui peut sauver la personne d'une mort violente ? C'est celle que l'on donne sans savoir à qui on la donne, et sans que le bénéficiaire ne connaisse son bienfaiteur.

3-Le niveau inférieur au précédent est lorsque le bienfaiteur connaît le bénéficiaire, mais que le bénéficiaire ne connaît pas son bienfaiteur. Par exemple, lorsque les Grands d'Israël allaient discrètement et jetaient la Tsédaka aux portes des nécessiteux. On inclut dans cela le fait de se soucier de confectionner des colis de provisions pour les foyers des nécessiteux, ou de leur envoyer des objets de valeurs. C'est ainsi qu'il est convenable d'agir et cela représente une bonne qualité, lorsque les responsables de la Tsédaka n'agissent pas correctement.

4-Le niveau inférieur au précédent est lorsque le bénéficiaire connaît le bienfaiteur, mais que le bienfaiteur ne connaît pas le bénéficiaire. Par exemple, lorsque les Grands Sages plaçaient de l'argent dans un drap qu'ils suspendaient dans leurs dos en marchant dans les quartiers pauvres, afin que prenne celui qui doit prendre.

5-Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne au nécessiteux dans sa main avant qu'il n'ait réclamé la Tsédaka.

6-Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne au nécessiteux après qu'ils ont réclamé la Tsédaka.

7-Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne moins que ce que l'on doit don-

## LES HUIT NIVEAUX DE TSEDAKA

ner, mais qu'on le donne avec un visage enthousiaste.

8-Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne en étant triste de donner son argent aux autres.

Lorsqu'on donne la Tsédaka à un nécessiteux, avec un visage nonchalant et méprisant, même si l'on a donné 1 000 pièces d'or, on a perdu le mérite de la Tsédaka. Il faut – au contraire – lui donner avec un visage enthousiaste et joyeux, en compatissant à sa détresse, et en lui parlant de façon réconfortante, comme il est dit : « je réjouirais le cœur de la veuve ».

Il est une grande Mitsva – supérieure à tout – d'aider les Talmidé H'ah'amim (érudits dans la Torah) nécessiteux, par exemple les Avré'im (kolelman) qui étudient réellement la Torah avec assiduité, sans avoir de quoi vivre. Celui qui les aide verra résider le mérite de la Torah dans tout ce qu'il entreprend.

Un homme d'affaire juif des Etats-Unis envoya son fils étudier la Torah durant un an dans une Yéchiva en Israël. Le jeune homme progressa et son étude fructifia.

Au bout d'une année, son père lui demanda de revenir en Amérique et de commencer à travailler avec lui dans ses grandes affaires. Son fils lui dit :

« Papa ! Je désire rester étudier en Israël ! »

Son père alla consulter le Gaon Rabbi Moché Fentseins zatsal et lui demanda ce qu'il devait faire.

Le Gaon zatsal lui répondit :

« Tant que ton fils continuera à étudier en Israël, tes affaires prospéreront ! »

Le père accepta de laisser son fils en Israël.

Au bout de quelques années, le fils devint un éminent Talmid 'Ha'ham et il dirige aujourd'hui l'un des plus importants Kolelim de Jérusalem. Son père le vante comme étant la couronne de la famille.

Encore un fait réel sur l'importance de donner en priorité la Tsédaka aux Talmidé 'Ha'hamim :

Un jour, un riche donateur américain reçut chez lui la visite du Roch Yéchiva de Mir (l'une des plus importantes Yéchivot Achkénazes à Jérusalem), le Gaon Rabbi Nathan Tsévi Finkel zatsal. Cette visite eut lieu un jour avant la récente crise économique et bancaire aux États-Unis en 5768 (2008).

Le Roch Yéchiva sollicita le généreux donateur afin qu'il participe à la subsistance des Avré'im (étudiants) de la Yéchiva.

Le donateur répondit que sa situation actuelle n'était pas très bonne et qu'elle ne lui permettait pas de l'aider, et il lui montra son relevé de compte bancaire où l'on voyait apparaître uniquement la somme de 2 millions de dollars, qui lui étaient nécessaires pour ses affaires courantes, mais qu'avec l'aide d'Hachem, il lui promettait que dès que sa situation redeviendra stable, il aidera de nouveau la Yéchiva. Le Roch Yéchiva lui expliqua la situation difficile de la Yéchiva, et lui demanda d'accepter au moins de lui prêter une certaine somme d'argent, afin que le salaire des Avré'im de la Yéchiva à la fin du mois, ne soit pas retardé, et le Roch Yéchiva s'engagea à lui rembourser immédiatement après, la somme du prêt. Le donateur accepta et lui donna la grande majorité de l'argent qui lui restait sur le compte, en laissant seulement une faible somme d'argent pour lui-même, pour les besoins de ses affaires pour les prochains jours. Le lendemain, la banque dans laquelle le donateur avait placé tout son argent déclara banqueroute. S'il n'avait pas prêté d'argent au Roch Yéchiva, il serait resté sans la moindre liquidité.

